JANVIER 1911 TROISIÈME SÉRIE N° 13

LE VOILE D'ISIS

Revue mensuelle d'Etudes ésotériques, psychiques et divinatoires

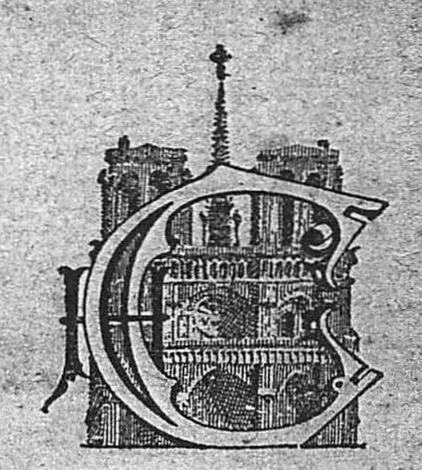
Fondée par le Dr PAPUS en 1890

21e ANNÉE

Prix du Numéro....... **0,50** | Abonnement unique. **5 fr. par an**

Principaux Collaborateurs :

Georges ALLIÉ, F.-Ch. BARLET, Jules BOIS, Ernest BOSC
Gaston BOURGEAT, Jacques BRIEU, R. BUCHERE, Léon COMBES
Edmond DACE, DEBEO, Dr GASPARD, A. GAUDELETTE
GRILLOT de GIVRY, Abel HAATAN, Dr Marc HAVEN
Albert JOUNET, JULEVNO, KADOCHEM, L. de LARMANDIE
L. LE LEU, Dr PAPUS, PHANEG, Paul REDONNEL, P. de REGLA
Léon RIOTOR, A. de ROCHETAL, A. ROUGIER, Han RYNER
Gaubert SAINT-MARTIAL, SEDIR, Ely STAR, TANIBUR
TIDIANEUQ, J. WILLIAMS, Os. WIRTH.



Rédaction et Administration :

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, QUAI SAINT-MICHEL, 11
PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES

ŒUVRES COMPLÈTES

DE PHILIPPE AURÉOLUS THÉOPHRASTE BOMBAST DE HOHENHEIM

DIT

PARACELSE

Traduites pour la première fois en français et collationnées sur les Editions allemandes

par GRILLOT DE GIVRY

TOME PREMIER

LIBER PARAMIRUM

De l'Entité des Astres. — De l'Entité des Poisons. — De l'Entité Naturelle. — De l'Entité des Esprits. — De l'Entité de Dieu. — De l'Origine des Maladies tirées des Trois Substances Premières. — De l'Origine des Maladies provenant du Tartre. — Des Maladies de la Matrice.

En Souscription, prix : 6 fr.

Le nom de Paracelse est entouré d'un prestige extraordinaire. Cet étrange médecin acquit au XVIe siècle une célébrité dont il est bien difficile de se faire une idée exacte aujourd'hui et dont le souvenir est parvenu comme un écho jusqu'à nous. Sa réputation fut alors universelle. L'Europe entière retentit du bruit des querelles et des contestations que souleva sa méthode, et en même temps de la renommée des cures merveilleuses qu'il sut accomplir.

L'œuvre qu'il a laissée justifie-t-elle cette réputation ?

Nous ne craignons pas d'affirmer qu'elle constitue l'un des monuments scientifiques les plus précieux que nous possédions. Elle est colossale tant par son étendue que par sa supériorité et la profondeur philosophique de ses théories qui renversent toutes les idées admises avant lui.

Paracelse est véritablement la personnalité médicale la plus importante qui ait paru depuis Hippocrate et Galien. Il domine non seulement le XVIe siècle mais l'art médical tout entier ; et jusqu'à Hahnemann nous ne trouvons aucune œuvre apportant à la thérapeutique une telle contribution de faits nouveaux et de lois inconnues.

Or, cette œuvre, gigantesque à tous points de vue, n'est guère connue du public français que par ouï-dire, d'après des documents de seconde main, principalement par les résumés qu'en ont donnés les disciples de Paracelse, tels que Pompée-Colonne et David de Planis-Campy. Deux traités de chirurgie, assez lourdement traduits au XVIIe siècle, et le traité des Archidoxes Magiques dont l'authenticité est plus que douteuse, telle est la partie bien minime, seulement accessible actuellement à la plupart des lecteurs.

Nous donnons aujourd'hui le premier volume d'une traduction complète de Paracelse depuis longtemps réclamée par le monde savant.

Cette magistrale publication, la plus vaste qu'on ait entreprise depuis bien longtemps, ne comportera pas moins de trente volumes ; et nous n'avons reculé devant aucun sacrifice pour la rendre digne en tous points du puissant génie, trop imparfaitement connu, qui, grâce à elle, va reprendre sa place prépondérante au sommet de la science.

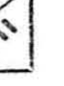
21e Année — Janvier 1911 — Troisième Série N° 13

LE VOILE D'ISIS

Revue mensuelle d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

Le Hasard n'existe pas	ABONNEMENT UNIQUE 5 FRANCS PAR AN	Le Surnaturel n'existe pas

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose



A SES ABONNÉS
ET LECTEURS

Meilleurs vœux

La Rédaction du VOILE D'ISIS

Sommaire

Aux Abonnés et Lecteurs,

Avec ce numéro commence la deuxième année de la troisième série de notre chère Revue ou, plus exactement, la vingt et unième année de son existence.

Depuis un an, le Voile d'Isis est entré dans une nouvelle phase de développement. Sa teneur en texte a été sensiblement augmentée; dans chaque numéro, un article de tête de Sédir, *donne l'explication, d'après les théories*

occultes les plus profondes, de l'événement d'actualité du mois étudié au point de vue ésotérique; les articles des différents collaborateurs; les phénomènes les plus curieux, les découvertes de la science, le mouvement général des idées sont commentés avec soin; ainsi que les revues et les livres nouveaux.

Chaque numéro contiendra un Supplément de huit pages, formant à la fin de l'année un ouvrage complet dont le prix de vente remboursera le prix de l'abonnement.

L'œuvre extraordinaire de L. C. de Saint-Martin, *sur les* Nombres *a été donnée* intégralement *au cours de l'année écoulée et forme une jolie plaquette de 86 pages.*

Cette année, voulant plus largement favoriser encore abonnés et lecteurs, nous commençons, avec le présent numéro, une œuvre inédite du Maître Eliphas Lévi : Le LIVRE DES SAGES.

« Ce livre, dit *Eliphas Lévi,* contient les principes et les éléments de cette troisième révélation que le Comte Joseph de Maistre disait être nécessaire au monde...

. . . .

« Elle doit concilier la science et le dogme, l'autorité et la liberté, la raison et la foi. »

. . . .

Il serait difficile, je crois, de mieux présenter l'ouvrage; ces quelques lignes suffisent à démontrer l'immense attrait de cette œuvre sans pareille.

J'espère que tous les abonnés du Voile d'Isis, *devant les efforts constants apportés, tant dans la direction que dans la présentation et la rédaction de la Revue, auront à cœur de continuer à recommander fermement l'œuvre rénovée par notre Père et continuée par nos soins, à faire, de cette revue, qui, à l'origine, n'était que l'organe d'un seul groupe, une revue justement appréciée, non seulement par le petit nombre des occultistes, mais aussi par les personnes dont l'esprit non occultiste cherche en vain à appro-*

fondir toute chose et que les dissertations scientifiques ne peuvent encore intéresser suffisamment.

A ces personnes, nous adressons un chaleureux appel, avec l'espoir aussi que tous les amis de la Vérité *sauront reconnaître et soutenir une cause qui leur est tout particulièrement chère.*

P. CHACORNAC.

Le Guérisseur

Je trouvai, ce jour-là, chez Andréas, un homme gros et fort, à la physionomie énergique et qui parlait d'une voix sonore, avec animation. J'appris que c'était un magnétiseur habitant une des grandes villes de la province, dont les succès curatifs avaient fini par exciter la mauvaise humeur du Syndicat des médecins, qui venait de le faire citer en correctionnelle. Le magnétiseur était fort en colère, et il n'en finissait pas de déclamer contre ces ignorants en *us,* qui prenaient si cher aux pauvres malades et les guérissaient si peu ; il insistait, avec des anecdotes à l'appui, sur leur âpreté au gain, sur leur manque de dévouement, sur leur intolérance, et ainsi de suite.

Andréas s'efforçait de le calmer.

— Vous faites, en ce moment, lui disait-il, comme ces anticléricaux, qui, parce que quelques prêtres se conduisent mal, englobent le clergé tout entier dans la même réprobation. Je ne suis pas un pratiquant, et je n'ai pas non plus dans la science officielle une confiance illimitée ; mais je sais qu'il y a des braves gens partout. Je connais quelques prêtres très dignes, et quelques médecins vraiment dévoués ; et, à tout prendre, il n'y a guère dans l'une ou l'autre profession, plus d'égoïstes ou d'avares que dans n'importe quelle autre corporation. Vous dites qu'ils font payer trop cher des services la plupart du temps illusoires ; ce n'est pas exact pour la plupart des médecins de campagne ou de quartier. Vous oubliez qu'ils ont passé six ou

sept ans à faire des études pénibles et souvent peu ragoûtantes; ils ont payé très cher à l'Etat pour avoir leur diplôme; ils continuent à lui payer une patente annuelle; ils ont femme et enfant; ils sont tenus à un certain train de vie; de quel droit exigez-vous d'eux des qualités d'abnégation que pas un homme sur mille ne possède?

— Mais pourquoi m'empêchent-ils de guérir, puisque je peux le faire mieux qu'eux?

— Eh mais, vous êtes un concurrent, ils luttent. C'est la vie, cela; c'est la loi du plus fort; ce n'est pas l'idéal, j'en conviens; mais où voyez-vous quelqu'un qui réalise l'idéal? Les dommages-intérêts à quoi ils essaieront de vous faire condamner remplaceront la patente que vous ne payez pas.

— Au fait, avoua le magnétiseur, c'est assez juste, ce que vous dites là; je n'y avais pas pensé; il est vrai, ils ont payé pour avoir la permission d'exercer...

— Tandis que vous, vous guérissez naturellement, sans études, ou tout au moins avec des études très sommaires si vous les comparez à celles de la Faculté de médecine.

Et puis, entre nous, on peut bien tout se dire, n'est-ce pas? Vous guérissez, d'accord; mais on vous paie aussi, quoique moins cher qu'un docteur célèbre; mais, êtes-vous bien sûr de guérir toujours?

— Ça, répondit le magnétiseur, c'est vrai; j'ai eu quelques insuccès, mais très rarement.

— Oui, je sais, mais ce n'est pas de cela que je veux parler; je pense aux malades qui, en sortant de chez vous, ont l'air d'être guéris. Etes-vous bien sûr qu'ils le soient radicalement?

— Mais, oui, certainement, dit le magnétiseur, surpris. Que voulez-vous dire?

— Simplement ceci : que souvent, vous ne guérissez qu'en apparence, et pour un certain temps; bien des fois, la maladie revient sous une autre forme. Est-ce que, par hasard, vous rendriez vos malades immortels?

— Non, évidemment.

— Donc, vous ne les guérissez qu'en partie. J'ai l'air de dire des paradoxes; mais, écoutez-moi un peu. Vous, vous êtes partisan de la théorie des fluides : une maladie,

c'est de mauvais fluides, vous les chassez, et vous en mettez de bons à la place. Très bien. Un de vos collègues donnera des herbes; un autre aura recours aux esprits; un troisième agira par la volonté; au fond, tout cela revient à peu près au même. Mais, ces mauvais fluides que vous chassez, où vont-ils? Quand vous avez des cafards dans votre cuisine, vous bouchez les fissures, et vous espérez qu'ils iront chez le voisin; eh bien, vous faites la même chose avec vos fluides; vous ne vous l'êtes jamais demandé sans doute, où allaient ces forces morbides? Elles vont ailleurs, là où elles trouvent un autre organisme disposé à les recevoir.

— Mais alors, Monsieur, dit l'homme embarrassé, alors, il ne faut pas magnétiser? Qu'est-ce qu'il faut faire alors?

— Mais si, vous faites bien de soulager par les moyens que la nature vous a donnés; vous faites très bien; je voulais seulement que vous vous aperceviez vous-même que vous n'êtes pas tout-puissant, et que vous êtes simplement un peu plus fort que les médecins, mais pas beaucoup plus.

— Mais enfin, Monsieur, vous détruisez la confiance que j'avais en moi et vous ne mettez rien à la place; dites-moi quelque chose.

— Eh bien, je ne vous dirai pas que si un homme tombe malade, c'est son destin, qu'il l'a mérité, et qu'il faut le laisser souffrir...

— Oh non, vous me le diriez que je ne vous écouterais pas, protesta le magnétiseur avec énergie. Je n'ai pas à m'embarrasser de ces théories de savants; je suis du peuple, moi; mon père n'a pas pu me faire beaucoup instruire; je ne vois qu'une chose, c'est que si quelqu'un souffre, et que je puis lui enlever son mal, je serais un drôle d'individu si je ne le faisais pas.

— Je sais, répondit Andréas; c'est bien parce que je sais que vous êtes un homme de cœur que je vous dis de continuer à faire du magnétisme. Seulement, allez-vous me dire, ces mauvais fluides, comment empêcher qu'ils aillent ailleurs, faire du dégât plus loin? Par la magie? Oui, certes, il est possible de conjurer et d'attacher une force à un endroit quelconque; mais ce serait encore bien

plus mauvais ; il y aurait un orage terrible qui éclaterait plus tard sur votre tête. Par la science ? Mais vous n'êtes pas clairvoyant, vous ne voyez pas ces fluides, vous ne pouvez pas les suivre. Alors, en vous servant d'une somnambule ? Oui, si le sujet est parfaitement lucide ; dans ce cas, vous ne courez pas le risque de le voir attaqué par ces fluides ; l'être humain endormi est bien plus exposé qu'à l'état de veille ; et puis, pas plus qu'il n'y a de savant qui sache tout, il n'y a pas de sujet qui voie tout. Ainsi, il ne nous reste qu'une ressource, c'est de nous adresser au Maître de la vie et de la mort ?

— Alors, dire des oremus ? fit le magnétiseur avec une moue de dédain.

— Mais non, Dieu est un père pour nous ; comme votre père, quand vous aviez été sage pendant la semaine, vous donnait le dimanche, ce que vous demandiez, — faites de même. Soyez sage, aidez les pauvres un peu plus encore que vous ne faites, ne vous mettez pas en colère, et quand vous êtes en présence d'un malade, adressez-vous à Dieu ; dites-lui : Je ne sais pas comment m'y prendre, aidez-moi, guérissez ce malade, et veuillez arranger les choses autour de lui à cet effet ; et puis, vous procédez ensuite à vos magnétisations comme d'ordinaire.

— Tout de même, le bon Dieu aurait fort à faire...

— Ah, ne vous inquiétez pas de cela ; vous savez bien que, au château à côté de chez vous, le régisseur est plus fier que le maître ; eh bien, le bon Dieu est comme cela, plus on est simple et franc avec lui, mieux il nous entend ; — Et n'oubliez jamais que les malades ne guérissent que si Dieu le veut bien.

— Pourtant, le bon Dieu ne peut pas vouloir qu'on souffre ?

— Non ; c'est pourquoi il nous donne toujours entre deux souffrances, la plus supportable.

— Mais, au fait, pourquoi faut-il qu'on souffre ?

— Mais, voyons, quand on a fait une visite trop longue à la cave, le lendemain on a mal à la tête ; ce n'est pas le bon Dieu qui nous envoie le mal de tête ; c'est la Nature qui réagit. Les maladies, c'est la même chose ; on n'a pas suivi la loi des choses, alors vient un trouble. Pour les

uns, c'est la maladie; pour les autres des pertes d'argent; pour d'autres, des accidents, et ainsi de suite. C'est pour cela qu'il faut dire à Dieu : Guérissez ce malade, si telle est votre volonté; parce qu'il se peut que la personne en question supporte la maladie, et qu'elle supporterait moins bien le chagrin, ou la perte d'argent, qui remplacerait la maladie que vous, guérisseur, voulez lui enlever.

— Bien. Il me semble que j'ai compris; en somme, il faut faire le mieux que je peux; mais ne pas me buter pour guérir quand même?

— C'est cela. Vous comprenez, il y a vingt façons de se casser la jambe : c'est toujours la jambe cassée. De même il y a vingt façons de guérir; c'est pour cela qu'un homme qui guérit peut ne pas être un brave homme malgré cela; un médecin, dur et avare, s'il est savant, peut guérir avec ses médicaments; de même, il y a des êtres qui, en vue de certaines fins, peuvent donner à un homme, le don de guérir; cela leur procure une main-mise sur les malades, et ainsi de suite.

— Mais alors, tout cela est fort dangereux, s'écria le magnétiseur?

— Oui, mais vous, vous n'avez rien à craindre de ce côté-là, pourvu que vous sachiez bien que vous n'êtes qu'un instrument dans la main de Dieu. Le bon Dieu ne permet jamais que l'on égare ceux qui ont confiance en Lui.

SÉDIR.

Les Etoiles & les Ames

La révélation la plus grande et la méthode la plus féconde de la tradition occultiste, c'est sans doute l'affirmation que l'homme est le microcosme dans le microcosme. L'homme est un monde dans le sens le plus littéral du mot, et c'est pousser bien loin nos connaissances sur l'essence, l'origine et la destinée de nos âmes, que d'expliquer les lois de l'homme par les lois de la nature.

Si l'Univers est une unité parfaite, il faut bien penser que la distinction de la nature en Esprit et matière est vraie pour le criterium humain, fausse pour le criterium universel. Que l'Esprit soit matière, ou que la matière soit esprit, dans les deux cas il faut également conclure que c'est dans les lois de la matière qu'il faut puiser les lois de l'Esprit et que c'est dans les lois de l'Esprit qu'il faut puiser les lois de la matière.

C'est à cause de cela que nous jugeons très fécondes pour le spiritualisme humain, les époques de matérialisme. Le matérialiste ne pense jamais qu'en cherchant les lois de la matière pour résoudre l'esprit en matière, ne fait au contraire que rendre un précieux service au spiritualisme, en spiritualisant la matière.

Ne cherchons pas à savoir pour le moment ce que sont en réalité l'Esprit et la matière. Leur essence noumenique nous est parfaitement inconnue. A l'état actuel pas même l'Esprit qui reluit en nous-même ne se connaît soi-même dans sa parfaite réalité. Mais nous pouvons bien penser que l'Esprit est à la matière ce que notre regard est à la glace. Ce que nous voyons et sentons dans la matière, le mouvement, la lumière, les sons, les parfums, la résistnce, la chaleur. Tout cela n'est autre chose que le reflet de notre Esprit. Contempler la nature, c'est contempler nous-même. Et c'est bien à cause de cela que le matérialiste qui tâche d'expliquer l'homme par la nature ne s'aperçoit pas, que c'est précisément l'opposé qui lui arrive : il explique la nature par l'homme. Voilà la vraie science de l'homme : voir dans soi-même le reflet du Tout, voir dans le Tout le reflet de soi-même.

C'est en suivant cette grande loi de l'analogie et du parallélisme du cosme et de l'âme humaine, que l'homme peut parvenir à des considérations très subtiles et très profondes sur la constitution et l'essence de son âme.

En effet : qu'est-ce que l'âme ? L'Ame est une étoile. Qu'est-ce que l'Humanité? L'Humanité est un système d'étoiles. Une seule loi mystérieuse régit l'Univers, une seule loi mystérieuse régit l'Humanité. Il y a les soleils qui éclairent les planètes, il y a les génies qui éclairent les peuples. Il y a des étoiles doubles et triples et il y a

aussi des âmes doubles et triples. Il y a des nébuleuses d'étoiles et il y a des nébuleuses d'esprits. Il y a des comètes qui entrent rapidement dans notre système solaire et il y a des âmes qui pénètrent dans *notre* monde et nous les appelons *Révélateurs.* Il y a des étoiles éteintes et il y a des âmes folles. Il y a des mondes qui se décomposent et il y a des âmes qui se décomposent. Il y a des bolides et des météores qui traversent les espaces pour tomber dans d'autres étoiles et il y a des fragments de conscience et de personnalité qui pénètrent et qui se superposent à *notre* conscience et à *notre* personnalité. Tous les astres sont reliés par la Lumière et toutes les âmes sont reliées par les fluides. L'astronome fait l'analyse spectrale des mondes lointains et le psychologue fait l'analyse de l'âme.

Qu'est-ce en effet l'astronome ? c'est le psychologue des astres. Les étoiles ont leur atmosphère et les âmes ont la leur, les étoiles ont leur pluie et les âmes ont leurs larmes. Les étoiles ont leur jour et leur nuit et les âmes ont l'heure de veille et l'heure de sommeil. Les étoiles ont leurs foudres et leurs tempêtes et les âmes ont leurs éclats et leurs tragédies. Chaque étoile a sa couleur spéciale et chaque corps, ses couleurs et chaque âme, ses nuances. Toutes les lois qui régissent la Société humaine sont des lois emprutées aux cours du soleil, de la terre, de la lune et des étoiles.

Mais les mondes des Astres et les mondes des Ames sont tous dominés par un principe unitaire, pour lequel rien n'est nouveau, rien ne surgit, rien ne se décompose. Par lui , tout est expliqué et c'est parce qu'on ne comprend pas le principe qu'on ne comprend pas l'Univers. Le monde des âmes a, lui aussi, sa gravitation universelle et le jour que l'homme parviendra à expliquer la loi de la gravitation universelle des astres, il parviendra, par cela même, à expliquer la loi unique de son âme.

Le Ciel est le livre immense où sont gravés les mystères de l'âme. Dieu est en Ciel, parce que le Ciel est notre âme et il est dans notre âme parce que notre âme est au Ciel.

ANTONIO BRUERS.

La Messe et les Anciens Sacrifices

La messe est un sacrifice où la victime, produite par une opération d'alchimie spirituelle, est ensuite partagée entre tous les assistants. Elle est un holocauste, c'est-à-dire bien que la victime ne soit pas une créature terrestre, un sacrifice d'expiation par le sang. Voici quelles sont ses ressemblances avec les cérémonies des anciennes initiations :

1° L'édifice où elle se célèbre, l'église est un pentacle; Viollet-le-Duc indique les proportions numérales des sanctuaires du moyen âge; ils sont orientés, consacrés, disposés en forme de croix, décorés de schémas;

2° Les vêtements des officiants sont aussi des pentacles ou des talismans; on peut voir dans le *Lévitique* leur origine symbolique;

3° Les mouvements et les gestes des officiants sont pentaculaires; ils sont édictés selon les mêmes lois qui président aujourd'hui encore aux gestes rituels des brahmanes et des bonzes;

4° Les instruments du culte sont des talismans solaires ou lunaires, ou androgynes (or, argent, vermeil) : ils comprennent, comme dans les vieilles religions, la lampe ou des cierges, par 3, 7 ou leurs multiples; la coupe, l'autel, l'encensoir (l'ancien trépied), la baguette du pouvoir (les reliques). Il n'y a ni sceptre, ni épée, parce qu'on n'y évoque, ni on n'y commande d'esprits inférieurs;

5° Le Plain-chant représente l'incantation magique;

6° On y sanctifie les quatre formes de la vie terrestre : l'élément terre, par l'hostie; l'élément eau; l'élément air, représenté par le vin, et l'élément feu, par l'encens;

7° La cérémonie étant solaire, céleste, est toujours diurne, de minuit à midi.

L'ensemble de la messe se divise en quatre parties :

L'introduction;

Le sacrifice;

Le partage de la victime;

La synthèse.

***

Première Partie. — L'Introduction comprend trois phases

1° La purification du prêtre : Introït,
Confiteor,
Invocation des Saints,
Kyrie,
Gloria.

2° La préparation de l'assistance par le prêtre, qui consiste en :

La collecte : chaque jour de la semaine, chaque heure et chaque temps de l'année ecclésiastique a sa consécration spéciale (astrologie), résumant le sens moral de l'évangile et du saint ou de la fête du jour.

L'épître : ou commentaire du jour, exhortation a l'assistance.

Le graduel : réponse de l'assistance, qui commence à prendre des dispositions pieuses ; le graduel se nomme ainsi parce qu'il était lu, autrefois, sur les degrés de l'ambon, ou pupître supportant le livre des Epîtres.

3° L'instruction des fidèles par le prêtre, comprenant :

L'Evangile : lecture du fragment du jour du texte sacré,

Le Sermon : commentaire du prêtre,

Le Credo : réponse de l'assistance fervente, qui affirme sa foi.

***

2° *Partie.* — Le sacrifice proprement dit va commencer. Autrefois, on renvoyait à ce moment les pénitents et les catéchumènes ; encore aujourd'hui, l'Eglise grecque ferme le chœur par un rideau. Les assistants sont donc répartis en trois classes :

1° Les pénitents dans la nef,
2° Les catéchumènes, dans le transept,
3° Les prêtres et leurs lévites, dans le chœur.

Dans les messes solennelles, le prêtre a deux aides (trois opérateurs, selon la vieille règle ésotérique).

Le sacrifice proprement dit se subdivise en deux phases : l'offertoire et le canon.

L'offertoire comporte, comme préparation de l'athanor

La consécration de l'hostie (élément terre),

La consécration du calice (vin : élément air, et eau mélangés),

L'offrande du calice et de l'hostie, par l'encens (élément feu), avec appel aux intermédiaires supérieurs (saints et anges),

Le lavement des mains, purification du pontife,

Offertoire proprement dit et Secrète, prière variable avec le jour et les circonstances (astrologie), et réservée au seul pontife.

Le Canon, accomplissement du Grand-œuvre spirituel, formation de la victime divine, qui va être un élixir de vie mystique, se subdivise en trois phases.

La Préface et le Sanctus, invocation d'amour, hymne des séraphins, dite au nom des fidèles vivants, dans la communion des saints, pour unir l'Eglise militante et l'Eglise triomphante.

La Consécration : tout le corps visible et l'invisible étant présents, le pontife opère la transmutation, en imposant les mains sur le calice; les paroles qui effectuent le prodige ne sont pas de lui; ce sont celles du Christ lui-même.

L'Elévation : offrande de la victime au nom d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, représentant trois sortes de sacrifices : celui des agriculteurs, celui des pasteurs, celui des chefs de famille ou de sociétés. Cette offrande est faite pour les morts et pour les vivants, c'est-à-dire au bénéfice des deux églises inférieures, militante et souffrante.

Le Pater, et le Libera reprennent toutes ces forces en faisceau pour les offrir au Dieu suprême.

* * *

3e *Partie*. — Le Partage de la victime, du pain de vie de l'élixir de vie, de l'eau de la vie éternelle, se fait par la Communion; l'hostie est brisée, en signe de diffusion universelle (crucifixion).

La cérémonie se termine par des actions de grâce, l'Ite missa est et la bénédiction.



4e *Partie.* — La Synthèse, est une exhortation par le récitatif du premier chapitre de l'Evangile de Jean, qui rappelle le mystère qui vient d'être célébré, son origine divine, son efficace universel.

Toute une science du rythme et du son serait à construire à propos du plain-chant. Les correspondances des jours des temps; les sens mystérieux des paroles liturgiques, des fragments du texte sacré, seraient à analyser par le menu; quant à la partie symbolique des objets, édifices et vêtements du culte, il faudrait reprendre les dictionnaires spéciaux de la collection Migne, les travaux de Huysmans et de Merle; un paragraphe de Saint-Yves dans la *Mission des Juifs,* les traités hindous et chinois d'architecture religieuse, la *Symbolik der alten Vôlker* de Creutzer, traduite et commentée par Guignault, le *Catéchisme mystique* de saint Cyrille seraient à étudier à fond et à utiliser.

Si d'aussi énormes travaux peuvent aider l'Eglise à se concilier quelques intelligences profondes, nous souhaitons vivement qu'ils soient prochainement entrepris.

UN MISSIONNAIRE.

De la construction de la figure horoscopique

L'exactitude de la figure horoscopique est d'une importance considérable en Astrologie, et l'étudiant ne saurait y apporter trop de soin.

En effet, cette figure doit être la reproduction exacte du Ciel, au moment de la naissance de la personne dont on fait l'horoscope, et à l'endroit où elle est née.

Le moment ou l'heure de la naissance fixe la position zodiacale de chacune des planètes, mais l'horizon du lieu

de la naissance établit pour l'heure de la naissance, les douze divisions zodiacales que l'on dénomme maisons astrologiques ou maisons de l'horoscope.

Celles-ci constituent la base des jugements de l'horoscope, elles forment la clef de l'interprétation, donc il est de toute nécessité, de première importance, que ces divisions du ciel horoscopique soient délimitées avec une exactitude minutieuse. Chacune de ces douze maisons se rapporte, en Astrologie, aux choses ou aux événements qui constituent la vie humaine en son ensemble.

Par exemple, le Soleil ayant une influence particulière sur la vitalité du sujet de l'horoscope, sa position dans une bonne ou mauvaise maison du thème astrologique agira, bénéfiquement ou maléfiquement sur la santé, la constitution et la durée de la vie.

Si la figure horoscopique est exactement érigée, et que le Soleil y occupe la septième maison, il possédera une influence plus favorable à la vie que, si, par suite d'une mauvaise construction de la figure horoscopique, il venait à occuper la huitième maison.

De même, Jupiter, le significateur général des richesses, aura à ce point de vue, une influence différente si dans l'horoscope, il vient à se trouver dans la troisième ou quatrième maison.

Chose encore plus sérieuse, si la fin d'un signe zodiacal quelconque vient à occuper l'orient ou ascendant, et que la figure astrologique ne soit point scrupuleusement exacte une rectification amènerait alors le signe zodiacal suivant sur l'orient, ce qui changerait totalement la forme, le caractère, le tempérament et la constitution du sujet.

C'est pourquoi nous croyons utile de donner aux lecteurs quelques explications, claires et précises sur les règles données dans les traités d'astrologie au sujet de l'érection de la figure horoscopique.

(*A suivre.*)

JULEVNO.

Un Traitement du Cancer

Voici un mode de traitement du cancer avec lequel, déjà, des guérisons ont été obtenues, c'est le traitement Salis bury. Il est connu depuis plus de 40 ans, mais peu de médecins l'ont employé, car le corps médical ne lui a pas fait bon accueil. Cependant, les quelques médecins qui l'ont essayé, ont obtenus de remarquables résultats par son application à des maladies réputées incurables.

La base du traitement Salisbury est une nourriture consistant exclusivement en du bœuf maigre grillé, dont toute la graisse, les fibres et les tissus connexes ont été enlevés. A cette alimentation s'ajoute l'absorption d'eau chaude mais pas moins de une heure et demie avant et après le repas.

Ce traitement a été jugé trop simple et trop peu coûteux par la plupart des médecins; pourtant, appliqué strictement, il atteint aux racines et guérit presque tous les maux connus.

Du bœuf, préparé comme il est dit ci-dessus, et, surtout bien cuit, et de l'eau chaude, constituent la plus simple et la plus complète alimentation pour maintenir la santé dans le corps humain. Cet aliment et cette boisson agissent sur le corps physique et sa contrepartie le corps astral. La viande maigre n'est pas favorable à la croissance, au développement des germes qui apportent la maladie dans le corps. Lorsqu'on prend une nourriture non favorable à la maladie, mais propice au besoin du corps, la maladie meurt, disparaît. Ainsi, lorsque le corps est nourri de viande maigre de bœuf, il ne fournit une alimentation favorable ni au cancer, ni à d'autres germes de maladie; i on évite toute autre nourriture, les germes malsains graduellement meurent littéralement de faim.

La guérison peut exiger des années de traitement, le corps peut paraître, à un moment donné, émacié, affaibli, exténué; cela est dû à l'expulsion des parties malades, mais, que l'on persiste, et le corps retrouvera son équilibre. Sous l'action de ce traitement, la partie du corps

physique, altérée par le mal meurt graduellement, est éliminée : un nouveau corps physique, sain, renové, se construit peu à peu.

Il est aussi important de suivre à la lettre le régime alimentaire que d'observer strictement les simples, mais intrangressibles prescriptions relatives à la boisson et à son usage.

L'eau chaude, absorbée dans les conditions indiquées, neutralise les acides et les matières toxiques, et les chasse du corps en les entraînant avec elle.

La viande nourrit le corps, l'eau l'irrigue, le nettoie. La viande bâtit des cellules saines, mais elle ne peut atteindre le germe invisible du cancer. L'eau l'atteint ; elle l'atteint et transforme le germe du cancer et autres maladies analogues, les modifie et les adapte aux besoins sains du corps.

La viande bâtit le corps physique et l'eau satisfait u besoin du corps astral.

Un corps rebâti sur cette base est sain et pur ; c'est un bon instrument de travail pour l'esprit. Ce traitement non seulement modifie les corps physique et astral, mais les désirs du patient eux-mêmes subissent un changement bénéfique. Seul, le traitement Salisbury agit directement sur le corps physique qui est le champ de la cellule du cancer et le corps astral qui est le siège du germe du cancer. Mais il faut que le corps et l'esprit le subissent strictement. Certains faiblissent, et cèdent devant la rébellion du mental, qui naît souvent au début, et qu'ils ne peuvent surmonter.

Que cette rébellion soit vaincue, que le mécontement fasse place à un patient et confiant état d'esprit, et la guérison complète en résultera inévitablement.

«*The Word* », Sept. 1910, Trad., G. A.

CURIOSA

FOLK-LORE DES ALPES VAUDOISES. — La montagne est restée le pays de la légende et du mystère ; le soir, au chalet, les vieillards racontent souvent toutes sortes d'histoires de fées, de revenants et de sorciers. Au pays d'En-

Haut, par exemple, existe le *servant,* génie domestique et invisible. Il veille à la garde des troupeaux et des pâturages, mais il exige une absolue discrétion sur sa personne. Chaque jour on lui met en réserve sa portion de lait et de soupe sur le soliveau de l'écurie. Pour avoir un servant, il faut se procurer un œuf de coq ou de poule noire, et le couver soi-même sous l'aiselle avec beaucoup de patience et d'amour.

Les fées résident dans les cavernes; vêtues de blanc et de rose, elles glissent sur les prairies, veillent aux troupeaux, et, au crépuscule, dansent sur l'herbe.

On raconte des histoires de riches montagnards qui, pour avoir repoussé une vieille mendiante leur demandant un gîte à l'heure de l'orage, furent transformés, eux et leur domaine, en champs de neige et de glace. La vieille femme était une fée déguisée. (Cf., Juste Olivier : *Chansons du soir; Traditions et Légendes de la Suisse romande,* etc.)

LA MIGRAINE. — Mettre du fer en morceau ou en limaille dans ses chaussettes pour la guérir : tradition de Bruxelles (Cf. HAROU, in *R. du Traditionalisme,* Août 1910.)

LA MOISSON. — Dans le même fascicule, M. Destutayres étudie les coutumes des moissonneurs dans tous les pays; et il conclut que les paysans croient, en général, que la fertilité de la moisson est due à un esprit, appelé la mère, la vieille, le chien, le coq, le sanglier, etc., vivant dans les récoltes et passant dans la dernière gerbe. Celle-ci est, partout, l'objet d'honneurs particuliers, soit qu'on en fasse le pain des hosties (Yorkshire), ou l'objet d'un sacrifice humain (Pawnies), c'est un porte-veine pour toute la maison.

LES MOUCHES. — Leur dieu, dans l'ancienne Asie Mineure était Belzébuth; et chez les Grecs Miiagro (de *mvia* : mouche, et *agra*). Les Arcadiens, au commencement de toute fête publique, invoquaient d'abord ce dieu, et les Hellènes en encensaient constamment les autels de peur que les mouches n'apportent partout la peste et la désolation. Noël affirme la croyance antique à la contamination par les mouches. A Rome, le dieu chasse-mouche s'appelait Miiode. Pline assure que dans cette ville les mouches n'entraient pas dans le temple d'Hercule; et le temple de Jupiter Aponien jouissait du même privilège. La collection de médailles antiques de Scosch contient lpusieurs anciennes amulettes contre les mouches.

(*Commentarium,* de Rome, 10 sept. 1910.)

CHAINE DU DIABLE. — C'est une tradition, parmi les vieilles femmes de la Suisse,, que Saint-Bernard tient le diable enchaîné dans quelqu'une des montagnes qui environnent l'abbaye de Clairvaux. Les maréchaux de pays frappent, tous les lundis, avant de se mettre en besogne, trois coups de marteau sur l'enclume pour resserrer la chaîne du diable. (COLLIN DE PLANCY.)

CORBEAU. — Oiseau de mauvais augure qui annonce les malheurs et quelquefois la mort.

La pierre *indienne*, que le corbeau va chercher dans l'île où Alogricus est enseveli, lui donne le pouvoir de rendre la vie à ses œufs quand on les a fait déjà cuire.

On interprétait son chant comme un langage, en Islande, pour la connaissance des affaires d'Etat et pour les choses de l'avenir.

Hésiode dit que la corneille vit huit cent soixante-quatre ans et le corbeau trois fois plus, c'est-à-dire deux mille cinq cent quatre-vingt-douze ans.

En Bretagne, on croit que deux corbeaux président à chaque maison, et que les âmes du roi Giralon et de sa fille Dahut paraissent, errantes, sous la forme de deux corbeaux.

(Voy. ODIN, CICÉRON, AUGURES, ARTHUS, etc.), (COLLIN DE PLANCY).

BIBLIOGRAPHIE

ISIDORE NÈGRE. — *Patrie ou Matrie*. A. Mazanet, o fr. 25.

Brochure de propagande pour l'établissement de centre de secours mutuels pour les mères : idée généreuse et appelée à un grand avenir social.

ANNIE BESANT. — *Lois fondamentales de la Théosophie*, trad. de l'anglais par *Gaston Revel*, in-18°, 220 p., 1 fr. 50, chez Bailly.

La réincarnation, le karma, la triple vie de l'homme, tels sont les trois grands sujets traités par Mme Besant, avec son talent habituel d'exposition et sa logique si bien faite pour agir sur le mental. M. Revel a écrit une traduction très littéraire et qui repose des traductions trop « littérales » que l'on rencontre si souvent dans les revues et les livres de psychisme ou de théosophie qui nous arrivent d'Angleterre.

C.-W. LEADBEATER. — *De la clairvoyance,* trad. de l'anglais par La Garnérie, Chez Bailly, in-18°, 220 p., 3 fr.

Le célèbre théosophiste explique la clairvoyance simple, complète, dans l'espace, volontaire, semi volontaire, involontaire, dans le temps (passé, avenir), et les méthodes de développement. Après avoir redit que je juge ces entraînements dangereux pour la santé physique, fluidique, mentale et surtout pour la santé spirituelle, tandis que tous les psychistes, les magnétiseurs, les spirites, les occultistes, les magistes, les phytagoriciens, les soi-disant chrétiens érotiques, et enfin les théosophistes sont d'un avis contraire, — les éloges que je pourrais faire de la clarté d'exposition qui distingue les travaux de M. Leadbeater seront bien superflus.

S.

JOSEF JANKOWSKI. — *Nowosci Okultyzmu,* in-18°, 35 illustr. — A Varsovie, chez S. Sadowski, 1, rue Zlota.

Excellente brochure de propagande donnant les renseignements les plus complets sur les différentes écoles du spiritualisme contemporain, l'Ecole Hermétique, les alchimistes, les astrologues, les psychistes, etc... C'est le quatrième fascicule de la Bibliothèque hermétique polonaise.

JOSEF JANKOWSKI. — *Obowiazek Duchowy,* fasc. 5 de la Bibl. hermét., à la même librairie, 80 kop.

Ceci est la traduction polonaise du *Devoir spiritualiste* de notre ami Sédir, M. Yankowski s'est excellement acquitté de sa tâche au double point de vue de la forme et du fond. Sédir a écrit une Lettre-préface spéciale pour cette traduction, qui aura certainement un grand succès : le mysticisme christique est compris d'instinct par le peuple de soldats et de poètes que sont les Polonais. Toutes nos félicitations à M. Yankowski.

SÉDIR. — *Uvaha o Pisni pisni.* Prague, Nove Rozhledy. 1910.

Ceci est la traduction tchèque de l'*Essai sur le Cantique des Cantiques.* Cette brochure, où se trouve si profondément fouillé un des sens les plus mystérieux du mystérieux poème du Roi Mage. Cette traduction, due à la plume de Tabris, est également tirée à 300 exemplaires, numérotés et signés de l'auteur.

TH. DE CAUZONS. — *La Magie et la Sorcellerie en France,* tome II. Un fort vol. in-8° de 521 pages. Prix 5 fr.

SAINT-YVES-D'ALVEYDRE. — *La Mission de l'Inde en Europe. — La Mission de l'Europe en Asie. — La Question du Mahatma et sa solution.* Un vol. in-8°. 5 fr.

Ce volume renferme les révélations les plus troublantes sur l'*Agartha*, mystérieux centre d'initiation Indou, et il donne la solution vraie du problème non pas *des* mais *du Mahatma* et de ses collègues.

MARC SAUNIER. — *La légende des Symboles philosophiques, religieux et maçonniques*, in-8°, 402 p., 7 fr. 50, chez Sansot.

Cet énorme volume témoigne d'immenses lectures; l'auteur, quoique jeune encore, a su acquérir une érudition qui permet d'espérer pour lui une belle carrière de savant, d'archéologue et de théosophe. Il a su éclairer les conclusions les plus récentes de l'anthropologie, de l'ethnographie, du folk-lore et de la science des religions par les vues synthétiques de Fabre d'Olivet et de S.-Yves d'Alveydre. Il donne enfin un coup d'œil panoramique sur l'histoire intellectuelle et morale de l'humanité tout entière; et permet ainsi au lecteur une très grande économie de temps. Ecrit avec une grande clarté, conçu sur un plan fort logique, ce livre, qui peut rendre de grands services à tout une classe nombreuse et intéressante de chercheurs, ne renferme, à mon avis, qu'une inexactitude : le personnage et les actes de Jésus y sont totalement incompris; conformément au goût du jour, d'accord avec Han Ryner, avec Steiner, avec la plupart des écoles occultistes et orientales, on fait du Christ un homme plus ou moins fort et de ses actes, des symboles ou des prodiges magiques. Telle n'est pas la vérité. Cette restriction faite, on ne peut que recommander à tous les chercheurs le livre de M. Saunier.

S.

W. W. KENILWORTH. — *Psychic control through Self Knowledge*, in-8°, 340 p.; New-York, chez Fenno; 10 francs.

On ne saurait donner une idée plus juste et plus complète de ce bel ouvrage qu'en disant qu'il exprime, avec abondance et clarté, les plus hautes théories de la philosophie védantine : bien qu'elles conduisent en un lieu fort différent du Royaume évangélique, on ne peut que féliciter M. Kenilworth du talent qu'il a déployé dans ce très clair et très persuasif commentaire.

HENRY MAGER. — *Pour découvrir les Sources, les Mines et les Trésors* au moyen de la Baguette divinatoire (Baguette de coudrier ou de métal), et divers appareils scientifiques. In-18 de 96 pages, 2e édition, avec 11 figures. Prix : 1 fr.

REVUES

La Revue scientifique et morale du spiritisme, de Gabriel Delanne (octobre), contient des études très sérieuses et très convaincantes; Les *Petites Annales,* d'Avignon excellente petite revue, bien informée. — La *Rénovation,* de A. Alhaiza, publie et commente certaines parties des Manuscrits de Fourier. — La *Revue de psychothérapie,* (1er octobre), donne une communication du Dr Demonchy, sur l'importance du réveil en hypno. et en psychothérapie. La *Revue de Psychisme expérimental,* études bien renseignées de MM. Magnin et Durville et du Dr Michoud. — La *Revue spirite :* critiques de la théologie catholique. — L'*Etincelle :* souvenirs intéressants de l'abbé Julio à propos de l'abbé Charles Perraud.

Le *Réveil Gnostique* (décembre) : étude extrêmement intéressante de P. C. Revel sur la philosophie de M. Ch. Renouvier : la théorie du hasard et les transmigrations des âmes. — L'*Echo du Merveilleux* (décembre) : Tolstoï, les inondations. — *Annales des Sciences psychiques* (16 nov.): Dr Maxwell, sur la méthode dans les expériences psychiques. — La *Revue de Psychothérapie* (novembre) : Dr Bridou, le rythme des sentiments. — *Luce e ombra* (novembre) : compte rendus des séances avec le médium Sordi, à Rome, avec de très curieusse photographies, montrant le médium ayant la tête passée entre les barreaux d'une cloison, barreaux distants seulement de quelques centimètres les uns des autres. — La *Paix universelle* (octobr. et novemb.) : I. Leblond, les doubles des animaux. — *Natura* de Montevideo (octobre et novembre). — L'*Ere nouvelle* (novemb.), dont les études, d'une belle tenue philosophique, glorifient le développement libertaire du moi. — Gabriel Delanne continue, dans la *Revue du spiritisme,* à mener le bon combat de la réalité des phénomènes psychiques. — Le *Lotus Bleu* (novemb.). — Le *Lotus bleu,* où Mme Besant insiste sur la nécessité de l'action.

Reçu : La *Revue des Ambulants, Izida,* la *Tribune psychique, Filosofia d. Scienza,* le *Bulletin de la Société d'études psychiques de Nancy, Analyse et synthèse. Les mensonges de la science,* par Eugène Blairat; la *Revue des Ambulants,* de G. Issanchou; *Nové Rozheldy,* de A. May, de Prague; les *Nouveaux horizons de la Science et de la Pensée,* de F. Jollivet-Castelot (Douai); la *Science Occulte,* de M. Nhutter (Bruxelles); la *Tribune psychique,* de V. Chartier; Le *Petit Echo de l'Inconnu,* de M. Albert, d'Angers; le *Journal du magnétisme;* L'*Acacia,* d'Oswald Wirth; la *Vie Nouvelle,* d'O. Courier; La *Revue théosophique belge.*

Nécrologie

La mort de Madame Eddy

La fondatrice et grande prêtresse de l' « Eglise de la science chrétienne ». Mme Eddy, vient de mourir aux Etats-Unis à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Attirée vers le mysticisme dès son enfance, elle avait étudié la philosophie, la logique et l'éthique, et commença en 1879 son œuvre des *Christian scientists*, basée sur ce principe que l'esprit est tout, que la matière n'est rien, qu'il n'y a que la foi qui sauve et qui guérit.

Elle écrivit plusieurs ouvrages, dont le plus connu est *Science et santé avec la clef des Ecritures*. Elle niait l'existence de la maladie. Sa doctrine, renouvelée du pyrrhonisme, à savoir que ce que nous pensons seul existe et que ce que nous voyons, touchons, entendons et goûtons n'existe pas, était l'envers de la science positive.

Mme Eddy avait cependant réussi à réunir aux Etats-Unis environ un million d'adeptes, surtout des femmes, et avait amassé une grosse fortune avec la vente de ses livres, dont celui cité plus haut fut tiré jusqu'à 200.000 exemplaires qui se vendaient 25 francs. Elle demandait aux prosélytes 1.500 francs pour les instruire dans la « science chrétienne ».

Beaucoup de ses adeptes, imbus de sa doctrine « la guérison par la simple foi », moururent victimes de leur croyance, pour n'avoir pas fait appel à la science médicale. L'humoriste Mark Twain a fortement plaisanté Mme Eddy et sa « science chrétienne ». Quoi qu'il en soit, si celle-ci ne lui a pas conféré l'immortalité que lui attribuaient certains de ses adeptes, lesquels n'ont pas voulu croire à sa mort, elle lui donna la longévité et la fortune avec laquelle est assuré l'avenir de l' « Eglise de la science chrétienne », en attendant que « le développement spirituel de l'humanité assure son triomphe sur la mort ».

Cette « église » sera dirigé par un conseil d'administrateurs et non par Mme Augusta Stetson, la directrice déposée de la première Eglise, qui avait, dit-on, l'ambition de succéder à Mme Eddy. Celle-ci avait reçu du gouvernement français le ruban d'officier d'académie en 1907.

(Extrait du *Temps*, décembre 1910.)

La Société des Conférences Spiritualistes

Cette Société donne tous les mois, une conférence publique dans la grande salle du Palais des Sociétés Savantes. Cette année, des *Conférences Esotériques* seront données,

tous les deux mois, en augmentant la durée de chaque séance.

Ces réunions comprendront outre la conférence habituelle, des séances artistiques consacrées, soit à la présentation de sujets ou de médiums, soit à des adaptations musicales. On trouvera plus loin le programme des Conférences Esotériques de 1911.

26 *Janvier* 1911.

L'Islam et son Esotérisme.

Doriens et Ioniens. Adaptations lunaires d'après l'Archéomètre de Saint-Yves. Monogamie et Polygamie. La femme en Islam. La Société future et l'Islam. Rôle de l'Islam dans le passé.

23 *Février* 1911.

Magie et Sorcellerie au moyen âge.

Le Pythagorisme. Les Confréries laïques. La Chute de Constantinople. Invasion des Confréries laïques en Occident. Sorciers et initiés. Sabbat et Chevallerie. Templiers et Francs-Juges. Le Pape et les Templiers. Le Temple est vaincu.

23 *Mars* 1911.

Jeanne d'Arc et les Forces Sociales de l'invisible.

Société du Visible et Société de l'Invisible. Le Mystère des Egrégores. L'Invisible peut tout en utilisant l'Etre incarné. Le Visible ne peut rien par lui-même.

L'Appel de l'Ordre du Temple et sa réalisation. Le Roi et le Pape. La France perdue dans le Visible est sauvée par l'Invisible. Jeanne d'Arc et ses Esprits. Sa misison et sa fin.

25 *Mai* 1911.

L'Occultisme et la Renaissance.

Rabelais. Agrippa. Occultation de la section mystique des Sciences. Science patente et Sciences occultes. Albert le Grand et les grimoires attribués à son influence. Les Philtres d'Amour les Forces Pensées et la Magie.

Société des sciences anciennes

Cours de Sciences Anciennes, organisés sous le patronage de la *Société des Sciences Anciennes* (Lauréate de la Société Nationale d'Encouragement au Bien), pour l'étude des conceptions philosophiques et scientifiques du moyen âge et de l'antiquité.

Programme pour 1910-1911 :

Les conceptions astrologiques du moyen âge : M. le professeur VINCENTI-PIOBB, les 3 décembre, 7 janvier 4 février, 4 mars.

La philosophie kabbalistique des Juifs : M. le professeur PAUL VULLIAUD, les 10 décembre, 14 janvier, 11 février, 11 mars.

Principes de la symbolique générale : M. le professeur ALBERT JOUNET, les 17 décembre, 28 janvier, 18 février 18 mars.

L'hermétisme dans l'art héraldique : M. le professeur DU ROURE DE PAULIN, les 24 décembre, 28 janvier, 25 février, 25 mars.

Les cours ont lieu les samedis, à 3 heures précises, au Palais du Trocadéro.

Les cartes d'admission sont délivrées gratuitement par les soins du Secrétariat de la *Société des Sciences Anciennes*, 8, rue Sédillot, à Paris.

Société d'Études Psychiques de Nice

M. *Sédir* que nous avons eu le plaisir d'entendre l'année dernière, vient passer l'hiver sur la Côte d'Azur.

Il veut bien nous consacrer une série de conférences ayant pour titre général : *L'Invisible et la Vie quotidienne*

Nous sommes heureux d'annoncer cette bonne nouvelle à tous ceux qui s'intéressent à ces études.

L'éloge des beaux travaux de M. Sédir, où la pensée mystique s'élève à des hauteurs inconnues, n'est plus à faire.

C'est pour nous une bien grande satisfaction de pouvoir faire entendre à nouveau la parole si simple et si persuasive de l'auteur des *Conférences sur l'Evangile*.

Les conférences de M. Sédir auront lieu tous les lundis à 4 h. ½, au Siège de la Société d'Etudes psychiques, 7, avenue de la Gare.

Les trois premières conférences ayant eu lieu, nous donnons à partir de :

Lundi 2 *janvier*. — 4° Le Home, la famille.
Lundi 9 *janvier*. — 5° Les relations mondaines.
Lundi 16 *janvier*. — 6° La vie civique et religieuse.
Lundi 23 *janvier*. — 7° Les êtres inférieurs, la nature invisible.
Lundi 30 *janvier*. — 8° Les études et les plaisirs, l'art et la science.
Lundi 6 *février*. — 9° L'amour et le mariage.
Lundi 20 *février*. — 11° La prière vraie et la charité.
Lundi 27 *février*. — 12° Le sommeil, les rêves.
Lundi 13 *février*. — 10° Les enfants, l'incarnation des âmes.
Lundi 6 *mars*. — 13° La mort, le paradis, l'enfer.
Lundi 13 *mars*. — 14° Récapitulation : le but de la vie.

L'Imprimeur-Gérant : P. CHACORNAC.

La traduction a été confiée à un laborieux érudit dont la compétence est indiscutée, et qui avait déjà remis en lumière le Traité des Trois Essences Premières, opuscule aujourd'hui introuvable.

Le texte de l'édition latine des frères de Tournes, de 1658, a servi de base à la présente traduction, dont toutes les phrases ont été soigneusement confrontées avec les éditions allemandes antérieures. Cette méthode a paru préférable au traducteur, le texte de Bitikius donnant la leçon généralement la plus correcte, et les éditions allemandes renfermant, d'ailleurs, quantité d'expressions latines qui sembleraient indiquer que, peut-être, le latin fut, contrairement à l'opinion reçue, la langue originale des œuvres de Paracelse.

On a conservé rigoureusement à chaque traité la place qu'il occupe dans les « Opera Omnia ». Cet ordre n'est pas indifférent, et l'on voit entre chacun des traités, un enchainement évident qui peut être l'œuvre du compilateur qui les a réunis, mais qui ne pourrait être rompu sans nuire à la compréhension générale. Il est possible également que ces divers traités ne soient que des leçons orales recueillies et transcrites par les élèves de Paracelse : quoi qu'il en soit l'ensemble forme, comme nous l'avons dit, un monument unique qui intéresse non seulement le médecin, mais le théologien, le philosophe, le kabbaliste, l'astrologue, le mathématicien.

Le Labyrinthe des Médecins, le Liber Paraminum, le Liber Paragranum, les Paragraphes, le Modus Pharmacandi, le De Vita Longa, le de Signatura Rerum, le Manuel de la Pierre Philosophale, le livre des Météores, la Grande et la Petite Chirurgie, etc., etc., tels sont les principaux traités qui composent ce recueil incomparable de trésors encore inconnus et incompris.

Pour l'occultiste, Paracelse est un initié d'une immense envergure, possédant le sens de tous les symboles, la clef de toutes les traditions. Il révèle le secret même de la vie en dévoilant le rôle macrocosmique du Mercure et microcosmique de l'Archée, et en substituant au traitement médical du corps un traitement de l'astral.

Pour le savant ésotérique, Paracelse est un homme de génie qui a déchaîné une véritable émeute contre le galénisme, qui, en pratiquant le premier la médecine substitutive, a obtenu de merveilleuses guérisons de la lèpre, de l'hydropisie, de la goutte et de l'épilepsie ; qui a employé le premier à l'intérieur les préparations de mercure, les composés d'arsenic, de fer, de zinc, d'antimoine, de plomb, d'alumine, les carbonates alcalins et l'opium.

Ses disciples à travers les temps furent : Joubert Argentier, Rondelet, Roch le Baillif, David de Planis-Campy, Van Helmont, Pompée-Colonne, Dom Pernéty, etc. Il n'est pas d'école qui ne lui soit redevable de quelque découverte, et certaines théories de l'homéopathie elle-même se retrouvent dans quelques-uns de ses traités. Son nom revient à chaque instant sous la plume des écrivains de l'occulte, aussi nous ne doutons pas que la présente traduction soit accueillie avec le plus grand empressement non seulement par les professionnels de la médecine et les érudits de l'ésotérisme, mais encore par tous ceux qui s'intéressent de loin seulement aux sciences psychiques.

Chaque traité, au format in-8 carré, sur beau papier, est accompagné de commentaires grammaticaux et de notes brèves destinées à faciliter l'intelligence du texte. Les passages d'interprétation douteuse sont suivis du texte original. Des tables nombreuses faciliteront les recherches et un index général de tous les noms cités terminera le dernier volume. Enfin l'édition sera ornée de plusieurs portraits du Maître d'après les meilleures estampes anciennes.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, Quai Saint-Michel, 11, PARIS (Ve)

LES CLASSIQUES DE L'OCCULTE

LA

PHILOSOPHIE OCCULTE

ou

LA MAGIE

de

HENRI CORNEILLE-AGRIPPA

Première Traduction Française complète

Précédée d'une étude sur la vie et l'œuvre de l'Auteur
et ornée de son portrait.

Deux volumes in-8 carré............ Prix : **15** fr.

Envoi franco, à toute personne qui en fait la demande, du catalogue des livres de la Librairie Générale des Sciences Occultes, orné de très curieuses images et portraits, accompagné de notices critiques avec l'ordre et la marche à suivre pour la lecture desdits ouvrages.
(En Réimpression)

Paul Flambart

La Chaîne des Harmonies

La Spirale et l'Enchaînement des Harmonies. La Spirale, processus de l'énergie vitale. Son rôle biologique dans les formes vivantes et les lois qui les régissent.

Un vol. in-8, avec figures. Prix : **3** fr.

G. Bourgeat & l'Abbé Julio

L'Empire du Mystère

Essai philosophique
sur
le Phénomène du sommeil
avec
explication ésotérique des songes.

Un vol. in-18 br., couv., portraits et gravures.......... Prix : **6,50**

Imp. P. CHACORNAC, 11, quai Saint-Michel, Paris